



PROJET COMMÉMORATIF DE LA GRANDE GUERRE JUN 1915

1^{er} juin 1915 – BRASSET Louis Gaspard

Né le 10 octobre 1894 à Marlens et résidant rue promenade à Carouge (Suisse) où il exerce la profession de sténo-dactylographe.

Matricule 11 au recrutement d'Annecy, classe 1914.

Il est incorporé au 97^e Régiment d'Infanterie le 8 septembre 1914, puis passe au 149^e Régiment d'Infanterie le 13 mars 1915.

Blessé le 29 mai 1915 à Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais).

Tué à l'ennemi le 1^{er} juin 1915 à Bruay (Pas-de-Calais).

Acte transcrit le 28 juillet 1915 à Saint-Julien (Haute-Savoie).

Sépulturé au cimetière communal de Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais), carré militaire 2. Tombe individuelle rang 6 n° 245.

Journal de marche du 149^e RI au 1^{er} juin 1915

Depuis le 4 mai, c'est l'offensive et la bataille de Notre-Dame-de-Lorette. Attaques et contre attaques se succèdent tous les jours. Du 22 au 29 mai elles sont particulièrement violentes sur les secteurs de Neuville Saint-Vaast et de Notre-Dame-de-Lorette. Le 1^{er} juin Louis Gaspard Brasset tombera sous les balles à Bruay.

Liens Internet

- *Naissance registre cote 4E3475 pas encore numérisé*
- [Fiche Matricule](#)
- [Acte de Décès 1](#) ou [2](#)
- [Journal de Marche](#) (*pas de document sur le site Mémoire des Hommes*).
- [Historique du Régiment 1](#) ou [2](#)
- [Lieu de Sépulture 1](#) ou [2](#)

14 juin 1915 – PRUD'HOMME Antoine François

Né le 21 janvier 1880 à Saint-Ferréol.

Soldat réformé au 1^{er} Régiment d'Artillerie, matricule 2089 au recrutement d'Annecy, classe 1900.

Mort pour la France, mention faite le 28 janvier 1933, décédé à son domicile de la Balmette.

(commune de Faverges) le 14 juin 1915 à 3 heures du matin de tuberculose pulmonaire.

Liens Internet

- [Naissance](#)

- *Fiche Matricule registre cote 1R729 pas encore numérisé*
- [Acte de Décès 1 ou 2](#)
- *Journal de Marche - sans objet (réformé)*
- *Historique du Régiment*
- *Lieu de Sépulture*

15 juin 1915 – MANIGLIER Edmond Georges

Né le 1^{er} février 1892 à Montmin.

Soldat 2^e classe au 133^e Régiment d'Infanterie matricule 215 au recrutement d'Annecy, classe 1912. Tué à l'ennemi le 15 juin 1915 à Metzeral, cote 830 (Alsace).

Acte transcrit à Montmin le 5 février 1916.

Sépulturé à Metzeral (Haut-Rhin), Nécropole Nationale Chêne-Millet, tombe individuelle n° 567.

Journal de marche du 133^e RI au 15 juin 1915.

Le 15 juin l'état-major décide une attaque générale sur Metzeral. Le 133^e et le groupe Gélinet attaquent à 16h30 après une bonne préparation d'artillerie la cote 830. Ce point est brillamment pris d'assaut. Il est fait prisonniers 400 hommes dont 4 officiers, 4 mitrailleuses, 2 lance-bombes, des munitions et du matériel de guerre sont pris à l'ennemi. L'assaut se poursuit avec succès jusqu'à Altenhof. La nuit est employée à faire des travaux de défense. Les pertes pour cette journée s'élèvent à 3 officiers tués, 3 officiers blessés, 3 sous-officiers tués, 8 sous-officiers blessés, 44 soldats tués dont Edmond Georges Maniglier et 80 blessés.

Liens Internet

- *Naissance registre cote 4E3497 (1861-1919) pas encore numérisé.*
- [Fiche Matricule](#)
- [Acte de Décès 1 ou 2](#)
- [Journal de Marche](#)
- [Historique du Régiment](#)
- [Lieu de Sépulture 1 ou 2](#)

15 juin 1915 – THABUIS Joseph Émile

Né le 19 juin 1894 à Faverges.

Soldat 2^e classe au 133^e Régiment d'Infanterie, matricule 1162 au recrutement d'Annecy, classe 1914.

Tué à l'ennemi le 15 juin 1915 à Metzeral cote 830 (Alsace).

Sépulturé à Metzeral (Haut-Rhin), Nécropole Nationale Chêne-Millet, tombe individuelle n° 536.

Cité à l'ordre de la division le 5 juillet 1915. (voir fiche matricule).

Journal de marche du 133^e RI au 15 juin 1915

Le 15 juin, l'attaque générale a pour objectif Metzeral (Haut-Rhin). Le 133^e RI (2 bataillons) et le groupe Gélinet attaquent vers 16h30 après une bonne préparation d'artillerie, la cote 830

fortement organisée. Ce point est brillamment pris d'assaut par le 1^{er} bataillon appuyé par le 2^e bataillon et le groupe Gélinet. Il fait 300 prisonniers dont 4 officiers et s'empare de 4 mitrailleuses, un grand nombre de munitions et du matériel de guerre. Il poursuit son succès en marchant sur Altenhof à 20h. Les pertes pour cette journée sont de 3 officiers tués, 3 officiers blessés, 3 sous officiers tués et 8 blessés, 44 soldats tués et 80 blessés

Liens Internet

- [Naissance](#)
- [Fiche Matricule](#)
- [Acte de Décès 1](#) ou [2](#)
- [Journal de Marche](#)
- [Historique du Régiment](#)
- [Lieu de Sépulture 1](#) ou [2](#)

19 juin 1915 – TERRIER Marie Joseph César

Né le 10 août 1881 à Giez.

Soldat au 1^{er} Bataillon de chasseurs à pied, matricule 2131 au recrutement d'Annecy, classe 1901.

Mort le 19 juin 1915 à l'hôpital complémentaire Paris IX^e des suites de blessures de guerre.

Sépulturé au carré militaire « Pantin » à Pantin (93), tombe individuelle carré 6bis, rang 2, sépulture n° 45

Journal de marche du 1^{er} BCP au 19 juin 1915

« Le 19 au soir le 1^{er} BCP est relevé en exécution de l'ordre n° 393 par 2 C^{ies} du 11^e et 1 du 3^e BCP. Avant de s'en aller, il fournit une corvée de 100 travailleurs qui doivent relier le boyau d'Angres à e³ f¹⁰.

Pendant ces trois journées très dures, le bombardement a été intermittent et très violent.

Pendant les attaques, il s'est déclenché avec une violence et une soudaineté extrêmes.

Les éclatements se produisaient au-dessus même de la tranchée des Saules et la tranchée du Parados ont sensiblement souffert.

Pertes pendant la périodes

}	Tués. 106.	}	671
	blessés 505		
	disparus 60		

Dans la nuit du 19 au 20, la Bat^{on} vient cantonner à Reitz »

Historique du 1^{er} Bataillon de chasseurs à pied

« Offensive du 16 Juin 1915

Le 16 Juin, le **Premier** attaquait un système de tranchées allemandes composé de l'extrémité de la tranchée des Saules et de la tranchée en V.

L'encadrement était très faible. Des officiers tombent avant le déclenchement de l'attaque, (Capitaines **Koch et Estorges**) si bien qu'il ne reste même plus autant de Sous-Lieutenants que de Compagnies.

Après l'explosion d'une mine, les chasseurs s'élancent avec un entrain superbe ; mais ils tombent en masse avec leurs chefs : l'Adjudant **Rotte**, les sergents **Damez, Parsy**.

L'ennemi ne peut être abordé. Deux heures après, d'autres chasseurs passaient à leur tour le parapet, mais sans plus de succès ; l'Adjudant **Grellat** tombe l'un des premiers, l'Aspirant Moro est gravement blessé.

Le Sous-Lieutenant **Bailleul**, blessé et transporté au poste de secours avant l'attaque est revenu mener l'assaut de la 2^{ème} Compagnie. Avec neuf chasseurs, il avait atteint l'extrémité de la tranchée des Saules.

Blessé une seconde fois à l'épaule, il dirige néanmoins l'organisation, tire au fusil, puis reçoit une troisième blessure au dos et perd deux fois connaissance.

Quatre de ses chasseurs sont tués ; sur les supplications des survivants, il part, emportant leur serment de tenir jusqu'au bout, tenant à la main, ses propositions, son compte rendu, et tombe sur la tranchée française.

Sur ses renseignements, on établit de nuit, la liaison avec les survivants: le caporal **Bertrand**, les chasseurs **Bougibault, Moulin, Arnoult, Ramoy**.

Un chasseur de 43 ans, **Binot, et Marrouard** sont dans l'entonnoir au contact de l'ennemi et sans faiblir lui rendent grenade pour grenade. Durant deux jours, aidé par les Chasseurs du Lieutenant Hautecœur du 3^e Bataillon de Chasseurs, on lutte, on encercle le Bataillon ennemi qui se rend, nous livrant **1 commandant, 5 officiers, 244 hommes**.

La position est vite occupée, mais lentement nettoyée des blessés et cadavres gris qui l'encombrent. Les **700 Chasseurs** qui sont tombés sont vengés !

Une série de luttes, toujours âpres et meurtrières, continue.

Ce sont les Boches qui attaquent la compagnie **Monnot**, puis à son tour, la 5^e compagnie qui, le 7 Juillet, perd une cinquantaine de Chasseurs dans un coup de main ».

Liens Internet

- *Naissance registre cote 4E3436 (1861-1919) pas encore numérisé*
- *Fiche Matricule registre cote 1R735 pas encore numérisé*
- [Acte de Décès 1](#) ou [2](#)
- [Journal de Marche](#)
- [Historique du Bataillon](#)
- [Lieu de Sépulture 1](#) ou [2](#)

20 juin 1915 – FRANCOZ Julien Victor

Né le 13 septembre 1895 à Faverges, rue de Traktir.

Chasseur de 2^e classe au 20^e bataillon de chasseurs à pied, 2^e compagnie, matricule 2047 au recrutement d'Annecy, classe 1915.

Tué à l'ennemi à Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais) le 20 juin 1915.

Journal de marche du 20^e BCP au 20 juin 1915

Le 20 bataillon se trouve dans le secteur d'Ablain, près de ce qui deviendra la nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette. Le 20 juin, les travaux d'aménagement et d'approfondissement de tranchées durèrent jusqu'au petit jour. La 2^e compagnie est en première ligne.

A 13h bombardement violent du PC du commandement. L'attaque entreprise les jours précédents continuera dans la nuit. C'est une guerre de tranchées avec attaque et contre-attaque. Ce 20 juin les pertes sont de 8 tués, 79 blessés et 13 disparus.

Historique du 20^e Bataillon de Chasseur à Pied

ARTOIS

Après une période de repos, le Bataillon, toujours dans la même région, participe à différentes opérations et du 15 au 24 juin prend part à la lutte sans merci qui se livre pour la possession du plateau. Toute cette période est parmi les plus dures de la campagne. C'est un combat sans répit de tous les jours et de toutes les nuits. Il faut grignoter l'ennemi, le repousser pied à pied du plateau qu'il tient encore en partie et dont nous voulons nous assurer la possession. Dans ces luttes sauvages, où le corps à corps est la règle, les deux parties également braves s'étreignent avec une fureur sans bornes. L'ennemi se fait tuer sur place plutôt que de reculer et chaque jour l'effectif du bataillon diminue. Les Sous-Lieutenants BAUDUIN, LEROY et FONTIN et le Médecin Aide-Major CONDAMINE tombent successivement au Champ d'Honneur, les Sergents DRAPEAU et POUCKET, les chasseurs RONCHET et VIGNES qui font preuve d'une hardiesse et d'un sang-froid remarquables trouvent aussi une mort glorieuse.

Liens Internet

- [Naissance](#)
- [Fiche Matricule](#)
- [Acte de Décès 1 ou 2](#)
- [Journal de Marche](#)
- [Historique du Bataillon](#)
- *Lieu de Sépulture*

21 juin 1915 – DUSSOLLIER-GOND Émile Auguste Balthazard

Né le 25 mai 1881 à Marlens.

Soldat de 2^e classe au 11^e Bataillon de Chasseurs, matricule 2136 au recrutement d'Annecy, classe 1901.

Mort pour la France le 21 juin 1915 à Metzeral (Alsace)

Acte transcrit le 13 mars 1917 à Paris 2^e ou 9^e arrondissement.

Historique du 11^e Bataillon de Chasseurs Alpains

« Metzeral

1915

« Dans la nuit du 16 au 17 Juin, le 11^e relève sur les premières tranchées conquises au Braunkopf des Bataillons frères, les 6^e et 24^e.

En descendant le grand boyau qui mène de Gachney aux lignes, le Commandant Forest, blessé, doit passer le commandement au Capitaine Adjudant-Major Doyen.

Bientôt, le Bataillon s'élance irrésistiblement à l'assaut ; les Boches ébranlés s'enfuient. Nous prenons possession dans ce bond merveilleux du petit hameau d'Altenhof.

Mais les Chasseurs sont plus gourmands, ils veulent s'élancer plus loin dans une poursuite acharnée. Ils ont des chefs ardents qui les dirigent, qui paient d'exemple à chaque instant.

Le 21 Juin, l'attaque recommence. Et cette fois, le Bataillon d'un puissant et terrible élan, enlève sans souffle trois lignes de tranchées sur les pentes nord du Braunkopf, atteignant la gare même de Metzeral et la ferme de Meyerhof.

Les pertes ennemis sont lourdes ; les nôtres, malheureusement, sont cruelles. Le Capitaine Luneau, de la 2^e Compagnie est tué devant nos positions. « Les Boches n'auront pas son corps », déclare le Sergent Boussuge. Accompagné d'une patrouille, il va lui-même le chercher et le ramène. En outre, le 11^e Bataillon perd dans cette courte période 5 autres Officiers tués, 6 Officiers blessés, 350 Hommes de troupe hors de combat.

Ce qui reste se fortifie sur le terrain qu'ils ont conquis.

C'est là que les trouve au travail leur nouveau Chef de Bataillon, le Commandant de Douglas, qui, le 6 Juillet, les ramène au repos à Gérardmer ».

Liens Internet

- [Naissance](#)
- *Fiche Matricule registre cote 1R735 pas encore numérisé*
- [Acte de Décès](#)
- *Journal de Marche*
- [Historique du Bataillon](#)
- *Lieu de Sépulture*

24 juin 1915 – DUNOYER Jean Philippe

Né le 1^{er} juin 1890 à Montmin.

Soldat 2^e classe au 97^e Régiment d'infanterie Alpine, matricule 223 au recrutement d'Annecy, classe 1910.

Tué à l'ennemi le 24 juin 1915 à Souchez (Pas-de-Calais).

Acte transcrit le 19 novembre 1915 à Montmin.

Sépulturé à Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais), Nécropole Nationale de Notre-Dame-de-Lorette Carré 81, rang 1, tombe 16204

Journal de marche du 97^e RIA au 24 juin 1915.

Peu de détail dans le JMO¹. On retrouve le nom de Dunoyer dans la liste des soldats tués.

Le 24 juin, le régiment s'installe dans le secteur de Souchez, la 14^e compagnie tente de progresser. La lutte se fait à coup de grenades. Le bombardement par l'artillerie lourde ennemie est peu intense mais ininterrompue tout au long de la journée. Jean Philippe Dunoyer trouve la mort ce jour-là.

Liens Internet

- *Naissance registre cote 4E3497 (1861-1919) pas encore numérisé*
- *Fiche Matricule registre cote 1R786 pas encore numérisé*
- [Acte de Décès 1](#) ou [2](#)
- [Journal de Marche](#)
- [Historique du Régiment](#)
- [Lieu de Sépulture 1](#) ou [2](#)

1 **JMO** : *Journal de Marche et des Opérations*

28 juin 1915 – EMIN Marius Joannès

Né le 8 mars 1886 à Faverges, classe 1906.

Sergent au 230^e Régiment d'Infanterie, 17^e Compagnie, matricule 217 au recrutement d'Annecy

Tué à l'ennemi le 28 juin 1915 à 23h près de Leintrey (Meurthe-et-Moselle)

Journal de marche du 230^e RI au 28 juin 1915

Le 25 juin 1915 l'offensive issue de Veho, se dirige vers le bois de l'étang et Reillon. Le mouvement qui s'est fait dans la nuit du 27 au 28 est terminé à 2 heures. A 22 heures, les troupes d'attaque entameront leurs mouvements en avant. Les bataillons du 230^e RI formés sur 2 lignes aborderont le réseau allemand. L'attaque se produit les 17^e et 18^e compagnies en première ligne. La 17^e, après avoir franchi un réseau de fil de fer, se heurte à une très forte organisation du Bois noir. Sous les feux des mitrailleuses, cette compagnie est obligée de se terrer. La première ligne, renforcée de la 19^e compagnie, subit de fortes pertes. La 17^e compagnie reste au contact à l'est du ruisseau de Leintrey, face au bois noir, creuse des tranchées et n'est relevée qu'à 23 heures. Dans cette attaque Marius Joannes Emin est porté disparu avec 19 autres camarades. Il y aura eu aussi 17 tués et 95 blessés.

Historique du 230^e Régiment d'Infanterie

« Reillon-Leintrey

Dans la nuit du 28 au 29 juin, les deux bataillons du 230^e sont lancés sur ces ouvrages, ils les abordent à la baïonnette mais se heurtent à des fils de fer épais et absolument intacts, à des mitrailleuses en caponnière qui déclenchent sur eux un tir meurtrier. De plus le barrage ennemi se fait plus dense. Les pertes sont fortes, il devient évident que si un décrochage rapide n'intervient pas avant le jour les unités tout entières sont compromises. Heureusement ce décrochage peut s'opérer en bon ordre, à l'aube naissante nos dernières fractions se retirent de la position. Après cet échec, les opérations offensives sont suspendues. Elles ont coûté au régiment, 329 tués, blessés et disparus et la période d'organisation qui s'ouvre va lui en coûter au moins autant. Depuis ce jour en effet ce fut la guerre de tranchée dans ce qu'elle a de plus maussade et de plus périlleux, menée, dans un secteur où tout est à faire avec des moyens matériels insuffisants, en face d'un adversaire irrité d'avoir fléchi, qui ne ménage rien pour réparer son échec primitif ».

Liens Internet

- [Naissance](#)
- *Fiche Matricule registre cote 1R762 pas encore numérisé*
- [Acte de Décès 1, 2](#)
- [Journal de Marche](#) pour trouver le nom d'Emin... à partir de la [page 69](#) pour le descriptif des opérations du jour.
- [Historique du Régiment](#)
- *Lieu de Sépulture porté disparu*

